

NOVEMBRE 2024 - NUMÉRO 26

LIEN LAÏQUE

AMICALE LAÏQUE DE COUËRON CENTRE



PASSÉ, PRÉSENT, FUTUR

PAR GABY CLOUET

Nelson Mandela a écrit : « le passé est une riche ressource sur laquelle nous pouvons puiser pour prendre des décisions pour l'avenir, mais il ne dicte pas nos choix. Nous devrions regarder en arrière et sélectionner ce qui est bon et laisser derrière nous ce qui est mauvais. »

Dans ce nouveau numéro, un retour sur le passé d'un de nos militants devrait nous inciter à réfléchir sur la répétition de l'histoire qui pollue notre présent.

Nous devons aussi parler de ce passé aux jeunes générations non pas dans un esprit de repentance mais pour rendre lisible notre histoire commune en particulier celle avec nos partenaires haïtiens.

Mais nos choix d'éducation au vivre ensemble nous appartiennent et, avant qu'ils ne se conjuguent au passé, enracinons nos valeurs fraternelles en ce mois anniversaire de la loi de 1905 où le principe de laïcité reste le socle fondamental du vivre ensemble.

A LIRE

- MIGRATION
- HUMOUR
- RECONNAISSANCE
- RENCONTRE
- PROJETS

VIVRE ENSEMBLE : LES RAISONS DE LA FRACTURE DE NOTRE RÉPUBLIQUE

PAR MICHEL JADE

Depuis la création du Lien laïque, j'ai régulièrement alimenté des pages portant sur les objectifs majeurs de notre association :

- Attachement à l'idéal laïque
- Développement de l'enseignement public de l'école à l'université
- Émancipation sociale et intellectuelle et formation civique des citoyens
- Promotion de la démocratie, de la paix, des libertés

Nos sections ont contribué pleinement à la mise en œuvre de ces valeurs dans le cadre de leurs activités. Mais notre République a-t-elle suivi et respecté les lois fondamentales de notre « République indivisible, laïque, démocratique et sociale » comme défini dans le premier article de notre Constitution ?

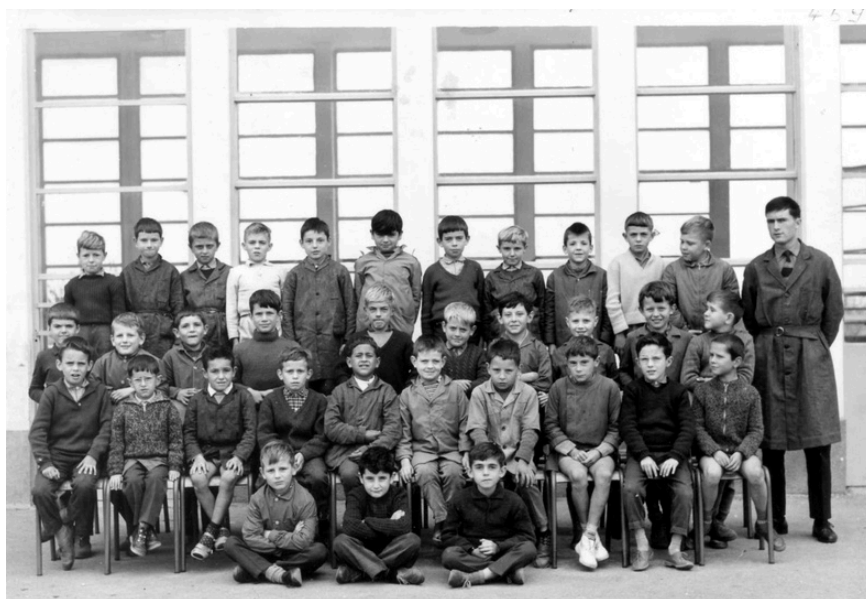
Si c'était le cas aurions-nous chaque jour des informations tragiques véhiculés par tous les médias, sur des affrontements criminels impliquant des groupes de plus en plus jeunes ?

Pourtant les enseignants s'efforcent majoritairement de transmettre à leurs élèves les valeurs de ce vivre ensemble qui ne semblent plus respectées.

Alors devons-nous accepter cette fracture de notre jeunesse qui s'oriente vers une Nation sans avenir fraternel ?

L'Instituteur que j'ai été depuis 1962 se pose tous les jours la question : avons-nous orienté suffisamment les futurs citoyens vers ces vertus forgeant le respect des autres humains qui seront nos semblables ?

La série d'articles que je vais enchaîner est une rétrospective des décisions gouvernementales qui ont, à mon avis, fragilisé notre République, en particulier pour l'éducation des enfants.



Première classe de Michel JADE en 1962

Petit ajout vécu : je suis originaire d'une famille Bretonne du Finistère sud (baie d'Audierne) qui n'arrivait pas à subsister au début du XXème siècle. À la fin de la 1ère guerre mondiale, mes grands-parents ont donc décidé de chercher une vie meilleure autour de Nantes. Pour les 6 familles concernées, chacune s'est installée à proximité des industries locales et à force de travail elles ont pu se construire des habitations en solidarité.

À la fin de la 2ème guerre mondiale, ma famille, comme d'autres « immigrés » bretons, a bénéficié d'un petit jardin permettant des cultures additionnelles pour compléter leur nourriture. Puis, tout à coup, sans avis, ces jardins ont été récupérés pour y installer des logements provisoires destinés aux ouvriers Algériens venus travailler en France. Ceci leur permettait d'aider leurs familles dont la plupart étaient restées en Algérie. Cette décision mit en colère toutes les personnes qui profitaient de ces jardins familiaux. La conséquence en fut une montée d'injures racistes contre ceux qui étaient considérés comme des usurpateurs...

Mais ce racisme était devenu « national » et les travailleurs nord-africains manifestèrent à Paris à plusieurs reprises. Le 14 juillet 1953, le gouvernement fit intervenir la police violemment. Un grand nombre de victimes furent dénombrées parmi les manifestants (7 morts et 60 blessés.).

Pour rappel, un massacre (ainsi qu'on les a nommés par la suite) avait déjà eu lieu le 6 février 1934 (15 morts).

Les conséquences furent les attentats du FLN partout sur le territoire algérien le 1er novembre 1954 pour réclamer leur indépendance. Il faut rappeler que le droit de vote était discriminatoire entre les algériens de sol et les colons d'origine européenne. Ce fut le début de la guerre qui dura jusqu'en 1962.

Ces massacres continuèrent dans l'hexagone : le 17 octobre 1961 (selon des estimations variables, il y eut plusieurs dizaines de morts), puis à Charonne le 8 février 1962 (9 morts).

En ce qui me concerne j'entrais à l'École Normale d'Instituteurs de Savenay en septembre 1958. J'allais suivre les cours jusqu'en 1962, d'abord pour acquérir les bacs imposés (sessions sur deux années à cette époque) puis terminer avec le diplôme d'Instituteur.

Je vais donc aborder le thème qui sera le lien de tous les articles à venir : la responsabilité des gouvernements qui ont détruit les valeurs historiques de notre laïcité.



Le nombre de chômeurs est considérable chez les travailleurs nord-africains de Paris : Et quand ils trouvent du travail, les Nord-Africains sont, le plus souvent, astreints aux besognes les plus salissantes, les plus salissantes et ils sont moins payés pour un même travail que les ouvriers français. Cependant, grâce à l'action des travailleurs nord-africains et français unis dans leur syndicat, les ouvriers de chantier du bâtiment — ci-dessus — et de bien d'autres entreprises, ont réussi à imposer le respect du principe « à travail égal, salaire égal » et la qualification comme ouvriers spécialisés des travailleurs algériens.

Légende de l'article :

Le nombre de chômeurs est considérable chez les travailleurs nord-africains de Paris : Et quand ils trouvent du travail, les nord-africains sont le plus souvent, astreints aux besognes, les plus salissantes, les plus salissantes et ils sont moins payés pour un même travail que les ouvriers français. Cependant, grâce à l'action des travailleurs nord-africains et français unis dans leur syndicat, les ouvriers de chantier du bâtiment - ci-dessus - et de bien d'autres entreprises, ont réussi à imposer le respect du principe "à travail égal, salaire égal" et la qualification comme ouvriers spécialisés des travailleurs algériens.

Regards" n° 339 du 15 février 1952

L'ACTU EN HUMOUR !

SOURCES : L'INTERNET

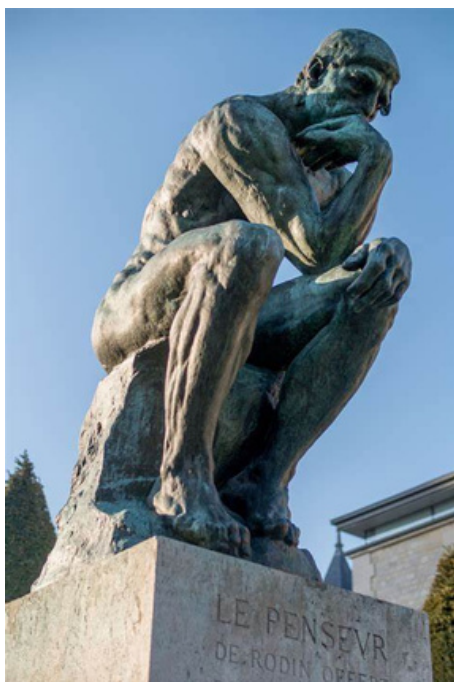


- Prévenez tout le monde que j'annule la réunion du 25 décembre à 7h15 : on vient de m'informer de l'existence d'une fête religieuse à cette date.



CROIRE ?

PAR JEAN-LUC GAUTIER



Croire en quelque chose
 La tenir pour véritable
 Et construire ainsi un monde
 Dans une intense certitude.
 Croire l'autre,
 Être séduit
 Parfois ébloui par sa sincérité
 Jusqu'à l'aveuglement.
 Croire en quelque chose
 Parce qu'on la considère comme souhaitable
 Ou même indispensable.
 Que de réalisations heureuses
 Ou totalement funestes
 Sont le fruit de la croyance !
 Elle navigue entre les nuances
 De la subjectivité
 Laisant parfois bien peu de place
 Au doute salvateur.

CANI-RANDO À L'ERDURIÈRE

PAR JULIETTE MOUGEL

Pendant les vacances d'automne 2024, l'accueil de loisirs de l'Erdurière a offert une expérience inoubliable aux enfants inscrits en invitant un **musher** pour une initiation à la cani-rando. Cette activité, alliant randonnée et traction canine, a permis aux enfants de découvrir la complicité et le travail d'équipe avec des chiens spécialement entraînés pour l'occasion.

Sous la supervision du musher et de l'équipe d'animation, chaque enfant du centre primaire a pu, le temps d'une balade, être accompagné d'un chien et expérimenter cette activité sportive.

Quant aux enfants du centre maternel, ils ont pu apprendre à s'occuper des chiens et bien sûr, profiter d'une séance de caresses.

Entre rires et émerveillement, les enfants ont pris conscience du bien être animal pour adopter les bons gestes.

musher : un musher, parfois aussi dénommé meneur de chiens ou pilote d'attelage, est un conducteur de traîneau à neige tiré par un attelage de chiens.



UN POÈME

PAR GABY CLOUET

Portrait de militant.e



Elle fait partie de ceux qui doutent d'eux face aux "sachants" qui, par définition, savent sans douter.

Elle laisse volontiers sa place sous les projecteurs mais reste attentive à la pièce qui se joue.

On a envie de lui réécrire le poème de Prévert .

"Elle dit non avec la tête,

Mais elle dit oui avec le coeur

Elle dit oui à ce qu'elle aime

Elle dit non aux toiseurs

On l'oublie parfois

Mais elle questionne fausse naïve,

Et soudain l'évidence arrive,

Pourquoi n'y avait-on pas pensé avant ?

Elle, elle assure, assume et sans amertume

Prend sa place sans artifice, sans fioriture

Mais avec le bonheur des gens simples qui savent, eux, qu'ils partagent leur humanité."

Merci à toutes les "Béa" qui se reconnaîtront sous ce portrait de militante.

MÉDAILLES DE LA FAL 44

PAR GABY CLOUET ET MICHEL JADE

Convaincus que seule l'action collective partagée sur un socle de valeurs laïques vaut la peine d'être promue, quel inconfort lorsque l'une de nos fédérations de tutelle la FAL 44 Ligue de l'Enseignement, par l'intermédiaire de Florence Lacaze, nous sollicite Michel et moi pour nous témoigner sa reconnaissance !

Quelle ironie aussi pour nous qui aimons, à travers le LIEN LAIQUE, dresser le portrait de tous ces militants et militantes de l'ombre, oh combien indispensables à la bonne marche de notre Amicale ... Alors, tel est pris qui croyait prendre et nous voilà débusqués et éblouis par les projecteurs lors de l'AG de la FAL le samedi 17 novembre 2024. Pas d'ingratitude de notre part lorsque madame le Maire de Couëron, Carole Grelaud, ainsi que la directrice du

service éducation, Sandra Maisonneuve, nous font la surprise de nous accompagner lors de la cérémonie et reconnaissent le rôle fondamental des associations dans la vie de la cité.

A notre tour de dire tout simplement "merci !" !



LE RÉSEAU HAÏTI OUEST ET LA FONDATION POUR LA MÉMOIRE DE L'ESCLAVAGE

PAR BRUNO TRUBERT

Le 17 octobre dernier, Jean-Marc Ayrault, ancien Premier Ministre et Président de la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage, est intervenu dans le cadre de la réunion du Réseau Haïti Ouest au FRANCAS de Loire-Atlantique. Cette rencontre a rassemblé les membres historiques du RHO et des partenaires comme l'association ACCOORD ou encore Nantes Métropole.

À travers la Présidence de la fondation, Jean-Marc Ayrault s'engage activement pour rappeler l'histoire de l'esclavage et sensibiliser toutes les générations à cette page sombre de l'histoire.



Lors de son intervention, il a souligné l'importance de préserver la mémoire de l'esclavage pour lutter contre le racisme et promouvoir une société inclusive. Il a rappelé que la France et Haïti partagent une histoire complexe et douloureuse, marquée par l'exploitation et la lutte pour la liberté. Il a mis l'accent sur l'importance de ne pas renier ou éviter ce passé dans nos relations avec le peuple haïtien.

L'après-midi, des stagiaires en formation professionnelle ayant assisté aux échanges ont partagé leurs questionnements en enrichissant les réflexions du réseau. Cette rencontre a ainsi permis de renforcer les partenariats autour du projet de coopération avec Haïti, mais également d'envisager l'idée d'évoquer la question de la mémoire de l'esclavage dans les actions du réseau.

PROJET JARDINS

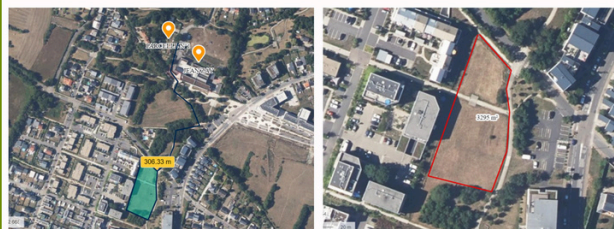
PAR BRUNO TRUBERT

Dans le numéro 23 du lien laïque, nous évoquons le projet de création d'une deuxième parcelle de jardins dans le quartier des Marais à Couëron. En ce début d'année scolaire, le groupe de bénévoles s'est retrouvé pour planifier l'avancée du projet. Une des étapes de l'automne est la réalisation d'une nouvelle enquête de voisinage. Elle s'est déroulée en deux temps : tout d'abord le collage d'affiches dans les immeubles du quartier avec un QR code pour répondre au questionnaire en ligne, puis une action de porte-à-porte pour rencontrer directement les habitant-es.

ENQUÊTE DE VOISINAGE



Notre association recueille l'avis des habitant-es du quartier sur la création d'un espace de jardinage sur la zone ci-dessous :



Si vous souhaitez participer à cette enquête, vous pouvez remplir le questionnaire en ligne en scannant le QR code ci-dessous :

Avec ces démarches, 34 nouveaux questionnaires ont été remplis (14 questionnaires dans la matinée de « porte-à-porte » et 20 questionnaires par le biais du QR code).

Si l'on ajoute les actions du printemps, nous totalisons 65 questionnaires ce qui semble une base intéressante pour dessiner les contours du projet.

La feuille de route est maintenant la suivante :

-Effectuer une nouvelle visite de jardin hors commune pour continuer à nourrir les réflexions du groupe de travail.

-Définir le projet dans ces grandes lignes en termes d'objectifs, de moyens et d'implantation générale.

-Soumettre le projet au Conseil d'Administration de l'association puis à la ville de Couëron.

Les bénévoles engagé-es dans le projet se retrouveront courant janvier pour la suite de l'aventure.

Festival des solidarités

SAMEDI 14 DÉCEMBRE

Salle de l'Estuaire de 10h à 18h

11h // Intervention des élèves de l'école publique Jean Zay
Les conditions d'accès à l'éducation dans le monde - Partie 1

12h // Concert steel drum enfants
La Team Drum

14h // Concert Ecole de Musique de Couëron
Koria Jazz Pulsations

14h45 // Echanges avec les associations
Les conditions d'accès à l'éducation dans le monde - Partie 2

15h30 // Concert steel drum adultes
Panacolazic

16h // Présentation du projet de Convention avec Haïti -
Nantes Métropole - Ville de Couëron - ALCC
Prise de paroles des élus - Signature

16h30 // Concert steel drum adultes
Panacolazic

17h15 // Chorale du CLRPAC
Chorale Mélodie

Tout au long de la journée:

Vente de livres / Marché d'artisanat du monde / Bar, desserts et goûters

Pour nous écrire

Envoyez vos articles, blagues, jeux ou autres...
à l'adresse: accueil@amicale-laique-coueron.fr